

SUR LE NET



digital.union@sonapresse.com

LE GAZOUILLIS...

Canal de Nzeng-Ayong : l'incivisme des populations décrié sur la toile



Photo: DR

Canal de Nzeng-Ayong débordé par les eaux.

GMNN
Libreville/Gabon

"**F**INALEMENT, le canal de Nzeng-Ayong, qu'est-ce qui ne fonctionne pas correctement ? ", s'est interrogé l'internaute Philippe Arsène Owono, ainsi que plusieurs autres abonnés de Facebook face aux images des inondations survenues en milieu de semaine dernière dans plusieurs quartiers de Libreville dont Nzeng-Ayong, dans le 6e arrondissement.

De multiples publications ont

mis à l'index ce canal récemment réalisé parce qu'il n'a pas pu contenir la montée des eaux. Tous s'attendaient à ce que la nouvelle infrastructure empêche aux fortes précipitations de ce jour-là de faire de nouvelles victimes. Mais ils ont vite déchanté. L'eau est montée et a causé des dégâts dans les foyers. " Qui était le bureau chargé du contrôle de l'exécution des travaux et de la faisabilité ? Il faut rendre compte... ", a exigé le facebookeur Elvis Abessolo dans un commentaire sur les images d'une vidéo montrant une vue

du canal complètement engloutie par les eaux. D'autres internautes ont souligné un aspect très important. Celui de l'incivisme des populations. En effet, dans ledit canal, les riverains jettent malheureusement leurs ordures ménagères et bien d'autres débris. Bouteilles et sacs plastiques, vieux congélateurs et réfrigérateurs etc. Ce qui, à la longue, obstrue le passage de l'eau et cause des débordements des eaux. Donc, des inondations. Ceux qui vivent le long dudit canal doivent s'expliquer sur cette situation malheureuse. C'est ainsi

que la mairie est interpellée. On estime qu'elle devrait infliger des fortes amendes à ceux qui balancent leurs ordures dans cette infrastructure que tout le monde a saluée lors de son inauguration l'année dernière. En faisant preuve d'incivisme, les populations mesurent-elles les conséquences de leurs actes ? Pourquoi jeter des déchets dans un canal construit pour les épargner des inondations ? Puisse ce drame, dont sont malheureusement victimes d'autres riverains, réveiller la conscience de tous.

L'actu du web

Par I.M'B.

E-COMMERCE : L'APPEL DE MAGALI BERDAH À RÉGULER LES INFLUENCEURS



Photo: DR

Étrillée par les réseaux sociaux, Magali Berdah, qui travaille pour la puissante agence d'influenceurs Shauna Événements, a son idée pour assainir le monde des influenceurs. Celle dont l'agence Shauna Événements est accusée de recourir à des pratiques commerciales trompeuses appelle dans une tribune dans le JDD dimanche à mieux encadrer les placements de produits sur les réseaux sociaux. D'ailleurs, le rappeur Booba a déposé une plainte pour des pratiques commerciales trompeuses commises par Shauna Événements, qui a débouché en septembre sur l'ouverture d'une enquête.

RACHAT DE TWITTER : ELON MUSK VEUT UN CONSEIL DE MODÉRATION



Photo: DR

Une nouvelle ère s'ouvre. Elon Musk a officiellement pris le contrôle de Twitter pour 28 600 milliards FCFA, et va s'atteler au chantier de la modération. Vendredi, il a annoncé qu'il comptait créer un conseil qui sera chargé de se pencher sur de nombreuses questions, notamment celle d'annuler les évictions permanentes comme celle de Donald Trump. " Aucune décision majeure sur les contenus ou réactivation de compte n'aura lieu sans l'intervention du conseil ", a précisé le multimilliardaire.

CONCEPTEURS DE PUCES SOUS PRESSION : ARM MODIFIERAIT SON BUSINESS MODEL

Le litige opposant Qualcomm à Arm pourrait dégénérer. Arm semble être en train de modifier son business model afin d'exiger des licences directement auprès des OEM (fabricants de produits finis). Son fonctionnement actuel est d'accorder des licences aux concepteurs de puces, qui peuvent modifier les designs à leur guise et font ensuite fabriquer les puces pour les vendre aux fabricants de smartphones par exemple. Arm compte presque toute l'industrie parmi ses clients : Apple, Qualcomm, Nvidia, Samsung, STMicroelectronics...

L'œil de la rédaction



STADE DE FRANCEVILLE : LE PORTE-BONHEUR DES PANTHÈRES

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

RECONNU pour la qualité de ses infrastructures qui a amené la Confédération africaine de football (CAF) à valider son homologation, le stade Rénovation de Franceville est, pour une bonne partie des internautes, le porte-bonheur de la sélection des Panthères du Gabon. Samedi encore, l'enceinte de 22 000 places située dans la province du Haut-Ogooué l'a

une fois de plus démontré. À l'occasion de leur victoire face aux Bareas de Madagascar (4-0), les Panthères U23 ont confirmé cette vérité. Pour les internautes, ce stade est le "temple sacré des Panthères". " Désormais je célébrerai vos victoires seulement lorsque vous jouerez au stade de l'Amitié ou à un autre stade, parce qu'au stade de Franceville-là c'est trop le spirit, je ne sais pas si c'est vraiment votre talent ou bien ce sont les génies qui jouent à votre place ", s'exclame Hans Kerox Boussougou sur

la toile. Pour sa part, Sabri Vivien de Champagne estime que "même l'Espagne U23 avec Gavi, Pedri et tout le reste vont perdre à Franceville". Comme pour montrer l'image de forteresse imprenable de ce stade. Concrètement, depuis sa victoire en Coupe de l'Union douanière des États de l'Afrique centrale (UDEAC) en 1985, aucune sélection gabonaise de football n'a essuyé de revers dans ce stade.



Photo: DR